

Elitza Dulguerova, Usages et utopies : l'exposition dans l'avant-garde russe prérévolutionnaire (1900-1916)

Patrick Javault



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17553>
ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Patrick Javault, « Elitza Dulguerova, Usages et utopies : l'exposition dans l'avant-garde russe prérévolutionnaire (1900-1916) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 23 April 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17553>

This text was automatically generated on 23 April 2019.

Archives de la critique d'art

Elitza Dulguerova, Usages et utopies : l'exposition dans l'avant-garde russe prérévolutionnaire (1900-1916)

Patrick Javault

- 1 Si nul n'ignore la part unique prise par une série d'expositions de groupe dans l'histoire de l'avant-garde en Russie, on a très généralement négligé la spécificité de celles-ci, n'en retenant, par exemple, que le moment où Mikhaïl Larionov et Natalia Goncharova ont fait se rencontrer arts folkloriques et art moderne, où ceux où sont apparus les *Contre-reliefs* de Vladimir Tatline ou le *Quadrangle* de Kasimir Malevich.
- 2 En étudiant cette histoire du point de vue des expositions de groupe, de 1900 à 1916, comme forme, espace de discussion et terrain d'exploration, Elitza Dulguerova nous en offre une vision nouvelle et de façon extrêmement convaincante. S'appuyant sur une analyse en profondeur non seulement des déclarations et témoignages d'artistes, mais également des articles de critiques-théoriciens comme des journalistes, exploitant toutes les ressources documentaires disponibles, depuis les vues d'expositions jusqu'aux annonces et réclames parues dans la presse, l'auteure met en évidence que la question de l'exposition de groupe, la réflexion sur les dimensions sociale et partisane de celle-ci, voire sur le fait qu'elle offre la « condition de possibilité d'un tableau moderne », sont tout à fait centrales au cours de ces années qui ébranlèrent le monde de l'art en Russie. On peut bien parler alors d'une politique de l'accrochage, ce dernier contribuant largement à amplifier l'impact et le pouvoir de rayonnement des œuvres individuelles. L'opposition entre Vladimir Tatline et Kasimir Malevich s'est également jouée sur ce plan-là. De l'exposition comme événement qui fournit l'occasion d'œuvres éphémères ou de provocations, à la question de l'originalité de l'œuvre d'art ou à celle de la présence du vivant, autant de thèmes qui résonnent avec la situation contemporaine. Enrichi d'une anthologie des principaux textes cités, ce livre est instructif et stimulant.